



# SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE GROUPEMENT LANGUEDOC

Aveyron – Gard – Hérault - Lozère

**Bulletin de liaison janvier 2005 - N°2**

## Éditorial

*Les réactions positives à la parution du numéro 1 de notre bulletin de liaison nous a encouragé à poursuivre l'expérience. Ce nouveau numéro traitera des risques qu'encourent certains milieux naturels de la région Languedoc, dont les zones humides côtières. Les menaces qui pèsent sur le site de Salonique, en Camargue gardoise, et celui de la Réserve de Roque-Haute (Hérault) en sont deux tristes exemples. Vous trouverez également une rubrique intitulée « Le point de vue de... » consacrée à une espèce, un genre ou un groupe d'orchidées. Découvertes et observations originales dans les quatre départements du groupement vous sont également rapportées.*

*Michel Nicole.*

### Menace sur la réserve naturelle de Roque-Haute

Le bulletin de l'Association de Gestion de la Réserve Naturelle de Roque-Haute (Portiragnes, Hérault) nous informe d'un conflit entre certains propriétaires privés et l'Etat qui a créé la réserve en 1975. Les deux propriétaires de 92% de la réserve naturelle ont interdit l'accès à leurs terrains, bloquant ainsi sa gestion en 2003. L'Etat a lancé une inspection générale en mai dernier pour débloquer la situation. Le cas de cette réserve naturelle pourrait créer un précédent pour tous les espaces naturels protégés sur terrains privés en France. Après plus de 17 ans de gestion concertée avec les propriétaires, la réserve naturelle de Roque-Haute n'est plus gérée : la surveillance et l'entretien du site sont stoppés ; les suivis scientifiques et la sensibilisation du public aux richesses de la réserve ont cessé cette année. De plus, les propriétaires détériorent le patrimoine naturel protégé (destruction d'espèces rares, modification de l'hydrologie naturelle des mares temporaires). Ce patrimoine d'intérêt national et européen a été retenu dans la liste des espaces de type « Natura 2000 ». Cette réserve est une mosaïque de zones humides permanentes ou temporaires et renferme un grand nombre d'espèces végétales rares sur substrat principalement volcanique. Si des inventaires de la faune et de la flore sont actuellement en cours, peu de données sont disponibles sur les orchidées (*Orchis laxiflora* y a été observée). Les difficultés d'accès font de ce sanctuaire botanique une zone sous-prospectée qui pourrait renfermer un certain nombre d'espèces d'orchidées.

<http://roque.haute.free.fr/fr/agrnrh/agrnrh.htm>

### *Orchis papilionacea* dans l'Hérault

Cette espèce a été découverte il y a plus d'une dizaine d'année près de Montarnaud, mais n'a plus jamais été revue depuis. Les prospections en cette année 2004 particulièrement florifère, ont réservé la surprise d'une nouvelle station sur le Causse du Larzac, près du village « Les Rives ». Ce décigrade se révèle donc être l'un des plus riches de l'Hérault avec 43 espèces recensées sur l'année.



---

#### Le groupement Languedoc de la SFO

<http://perso.wanadoo.fr/michel.nicole/>

Président : Michel Nicole [mnicole@wanadoo.fr](mailto:mnicole@wanadoo.fr)

Vice-président, cartographe (34) :

Jean-Paul Hervy [hervy.jean-paul@wanadoo.fr](mailto:hervy.jean-paul@wanadoo.fr)

Secrétaire : Stéphane Launay [nadetsteph@oreka.com](mailto:nadetsteph@oreka.com)

Trésorière : Geneviève Conejero [conejero@ensam.inra.fr](mailto:conejero@ensam.inra.fr)

Représentants

le Gard : Francis Dabonneville [fran6dabonneville@free.fr](mailto:fran6dabonneville@free.fr)

la Lozère : Alain Marchal

l'Aveyron : Jean Porro [jean-porro@wanadoo.fr](mailto:jean-porro@wanadoo.fr)

## Menace sur le site de Salonique (Suite....)

L'année dernière suite aux menaces de projet d'aménagement sur la dernière zone dunaire non urbanisée et coincée entre le village-vacances de Salonique et le camping de l'Espiguette, des courriers avaient été adressés aux collectivités et au maire du Grau-du-Roi (voir bulletin de liaison N°1). Ce dernier, comme on le redoutait, a répondu de manière cinglante du style : « circulez, il n'y a rien à voir je suis maître chez moi ». Rappelons que sur ce site croissent 4 espèces d'orchidées rares dont deux sont protégées nationalement: *Orchis fragrans* et *Spiranthes aestivalis*. Cette année les menaces se sont concrétisées; une demande de permis a été déposée en mars 2004 et dans le même temps le conseil municipal vote un échange de parcelle entre la commune et le promoteur qui permet à ce dernier d'être entièrement propriétaire des 5 hectares qu'il veut urbaniser, les 5 autres hectares restant propriété de la municipalité du Grau-du-Roi. (voir article du Midi Libre du 30 avril 2004)

Le promoteur veut réaliser un ensemble d'une trentaine de bungalows avec aménagement paysager et accès sur le canal de Salonique. Des courriers ont aussitôt été envoyés par la SFO et par les associations locales. Un rendez-vous a été obtenu avec le promoteur le 5 mai 2004 sur le site même. Huit associations étaient représentées : le Conservatoire du Littoral, la DIREN-LR, le CEN-LR, la DDAF-30, la SPN-Gard, Camargue Littoral Environnement, la Société mixte Camargue Gardoise, et la SFO. Au cours de cette rencontre, le promoteur M. BONICEL, présente son projet immobilier où il apparaît que 2 des 3 principales stations de Spiranthes d'été sont menacées : la station 1 incluse dans le projet mais avec la volonté d'être préservé (en réserve ?), la station 2 (la plus fournie) serait presque en totalité détruite et la station 3 (sans Spiranthes mais avec les autres espèces rares) serait épargnée. L'ensemble des participants souhaite trouver un compromis qui permettrait l'aménagement d'une partie du site excluant les principales stations de Spiranthes d'été et ainsi permettre la protection et la gestion des zones préservées actuellement laissées à l'abandon par la mairie, et ce malgré, la publication du rapport commandé par la DIREN en 2001 qui préconise une gestion conservatoire. Seul l'engagement communal de vente du site au Conservatoire du Littoral pourra garantir la conservation à long terme. Sa première demande de permis n'étant plus valide, le promoteur s'engage à présenter à la commune un nouveau projet se déplaçant sur la partie jouxtant l'étang et le chenal de Salonique qui permettrait d'épargner l'ensemble des stations patrimoniales et promet de communiquer à la DIREN le nouveau projet, après

validation communale, avant le dépôt d'un nouveau permis de construire.

Trois mois après, il n'y a toujours pas de nouveau projet et, aux dernières nouvelles (août 2004), plusieurs tombereaux de déchets végétaux résultant de taille communale ont été déversés sur la station 1. A la suite d'une nouvelle lettre, le maire s'est engagé à nettoyer à enlever ses branchages. La partie de poker risque de continuer jusqu'à ce que le chantier débute sitôt le permis déposé, probablement avant la fin de l'année. En juin dernier, un huissier (mandaté par CLE et SPN-Gard) est venu constater l'importance du site, ce qui permettra d'appuyer le dossier qui risque malheureusement de tourner en procès et en recours.

Francis Dabonneville

## Le point sur les sorties 2004

La première des sorties s'est déroulée fin février pour l'observation des orchidées les plus précoces du département de l'Hérault, au Nord de Montpellier (*Ophrys lupercalis*, *O. massiliensis*, *O. bilunulata*, *O. arachnitiformis* et *Orchis longicornu*). Une sortie plus spécifique (mars) fut entièrement consacrée à *O. arachnitiformis* avec ses deux sous-espèces, *arachnitiformis* à périanthe rose, et *occidentalis* à périanthe vert (Bessiles, Villeveyrac et l'Abbaye St-Félix-de-Monceau en 34). La visite de la Clape (11; avril), en association avec le groupement Roussillon, nous a valu la découverte d'*O. speculum*, *O. bombyliflora*, *O. bilunulata* et des nombreux hybrides présents. Le site de Pognadorese (30; mai) peut se vanter de magnifiques populations d'*O. aurelia* et d'*Orchis tridentata*, de même que *Or. provincialis*, récemment découverte sur la station, et l'hybride *aurelia x scolopax*. Lapanouse de Cernon (12; mai) a constitué l'apogée de nos sorties en terme de nombre d'espèces observées dont, entre autres, *O. aveyronensis*, *O. sulcata* et *O. passionis*. De nombreux hybrides entre *O. aveyronensis* et soit *O. passionis*, *O. araneola*, *O. scolopax*, *O. sulcata* ou *O. insectifera* ont été vues, ainsi que ceux entre *O. passionis* et *O. araneola*. Un détour par St Georges de Luzençon (12) a permis d'apprécier un beau peuplement d'*Or. papilionacea*. L'exploration du Cirque du Bout du Monde (34, mai), outre la beauté du paysage, a contribué à la découverte d'une nouvelle station d'*O. aveyronensis*, très rare dans l'Hérault. La recherche d'*O. santonica* dans le cirque de Labeil et sur le plateau de l'Escandorgue (34; mai) s'est avérée fructueuse. Y ont également été observées les rosettes d'*Epipactis distans*, *E. atrorubens*, *E. muelleri*, *E. helleborine* et *Goodyera repens* puis *E. microphylla* en bouton. Enfin, en juillet, certains d'entre nous ont pu voir *E. purpurata* dans les hêtraies de l'Aveyron (12).

Jean-Paul Hervy

## « Le point de vue de..... Rémy Souche sur les *Ophrys* de la section *fusca-lutea* »

### Préambule aux *Ophrys* de la série *fusca*.

Les plantes connues en France, il y a encore dix ans, sous le nom d'*O. fusca* ont été (re)nommées. *Ophrys fusca* a été décrit par Link (1800) dans un article sur la flore du Portugal. Au sens strict tel que compris aujourd'hui, cette plante n'existe pas en France. Les nouvelles et très nombreuses descriptions apparues depuis dix ans sont à prendre avec une grande circonspection. La description de très faibles variations chez cette espèce a conduit à de nouvelles appellations qui ne sont d'ailleurs pas toutes valables soit au regard du Code de Botanique (ICBN), soit au regard de la connaissance des plantes sur le terrain. Dans cette jungle, j'ai essayé de rassembler sous le nom le plus approprié certaines de ces variations minimes.

### Caractères généraux simplifiés de la section *fusca-lutea*

Les sépales sont révolutes, les latéraux divergents au sommet généralement orienté vers l'avant alors que le médian couvre le sommet du gynostème. Le labelle est trilobé à lobe médian émarginé, dépourvu d'appendice et aux lobes latéraux plus courts. La macule est scindée en deux zones allongées. La cavité stigmatique ne possède pas de pseudo-yeux ni de points staminodiaux. Chez les espèces de cette section, le transport des pollinies est assuré par des Hyménoptères qui se posent sur le labelle en orientant l'extrémité de leur abdomen vers la cavité stigmatique. Leur dimension égale, en général, celle de la macule du labelle, zone vivement colorée, entourée le plus souvent d'une partie plus foncée.

### Les taxons de la section *fusca-lutea*

#### 1- *Ophrys eleonorae* J.Devillers-Terschuren & P.Devillers

Ce taxon mériterait le rang de sous-espèce d'*O. iricolor* telle que celle proposée par Paulus et Gack (1995 et 1999) *O. iricolor* Desf. subsp. *maxima* (Terracciano) Paulus & Gack; mais la forme *maxima* n'ayant pas été décrite au sens ICBN par Terracciano, ce basionyme n'existe donc pas.

Devillers-Terschuren et Devillers (1994) ont décrit l'hybride entre l'*O. "iricolor"* de Sardaigne et un vicariant cyrno-sarde d'*O. "lupercalis"* appelée par Paulus & Gack : *O. nigroaena-fusca* (nom de travail). Cette espèce a été décrite dans une courte note (1991) avant d'être argumentée (1994).

L'iconographie proposée dans la discussion montre effectivement un vicariant d'*O. iricolor*, ce qui ne correspond pas à la première partie du protologue. H.F.Paulus & C.Gack (1995) ont argumenté avec beaucoup de clairvoyance, pour la Sardaigne, de la morphologie, de l'écologie, des pollinisateurs, de la présence de nombreuses populations hybrides et ont proposé avec justesse de la nommer au rang de sous-espèce. Cette argumentation est confortée par l'analyse statistique de Götz & Reinhard (1990). Hélas leurs propositions sont illégitimes au sens de l'ICBN.

#### 2- *Ophrys vasconica* (O.Danesch & E.Danesch) P.Delforge

Le basionyme proposé est *O. fusca* Link subsp. *vasconica* O.Danesch & E.Danesch ; des comparaisons intéressantes peuvent être faites avec *O. dyris* Maire et d'*O. algarvensis* Tyteca

#### 3- *Ophrys lupercalis* Devillers-Terschuren et Devillers

Le protologue d'*O. lupercalis* correspond à la description d'un hybride ; il faudrait donc renommer ce que nous appelons *O. lupercalis* et garder ce binôme pour l'hybride qu'il représente. Il semble que le foyer actuel d'*O. fusca sensu stricto* au Portugal soit le point de dispersion d'*O. lupercalis* à travers les pays de la Méditerranée occidentale. Si ce taxon est rare en France il est, par contre, commun en Espagne où, au fur et à mesure que l'on s'éloigne du Portugal, il devient moins grand et moins florifère. Ce taxon qui semble s'être détaché d'*O. fusca* Link existe dans la partie occidentale du Bassin Méditerranéen (Espagne, France, Corse, Sardaigne, Sicile, Italie). Dans le sud de la France, au moins, ce taxon présente des caractères spécifiques d'émancipation: la plante est robuste mais moins grande; le genouillement de la base du labelle présent sur de nombreuses populations ou sur un grand pourcentage de plantes à l'intérieur des populations, la macule de couleur moins bleue, moins brillante, plus grande, atteignant la commissure (sinus) des lobes latéraux; les poils du sommet du labelle parfois longs et broussailleux (pilosité non très dense et désordonnée) dirigés vers la base du labelle (à cause de la position du pollinisateur); les lobes latéraux sont rabattus ce qui donne au labelle un aspect allongé; la tache du dessous du labelle moins vive et de surface moindre. On ne note pratiquement jamais de marge jaune entourant le labelle. La floraison est en général plus précoce, mais certaines populations sont encore en fleur en avril. *O. lupercalis* a été décrit d'un lieu où l'on trouve beaucoup d'introgession avec *O. marmorata* ce qui a fait écrire aux descripteurs « la floraison très étalée de début février à fin avril permet ces introgessions ».

**4- *Ophrys marmorata*** Foelsche et Foelsche  
Nom Synonyme : *O. bilunulata* Risso (Delforge 1999).

Cette espèce a été décrite du plateau de Bonifacio (Corse) au nord-est du Capo Pertusato. J'ai réuni sous le binôme *O. marmorata*, dénomination qui me paraît la plus appropriée, une plante qui a reçu de nombreuses appellations. Récemment, Foelsche et al. (2000) lui ont attribué le nom d'*O. peraiolae* qui me paraît être un simple synonyme. Certains auteurs ont retenu le nom d'*O. bilunulata* Risso (1844). Mais dans sa « Flore de Nice », Risso n'a malheureusement laissé aucun herbier de référence ni d'illustration. De plus, Barla (1868) dans sa « Flore illustrée de Nice et des Alpes-Maritimes. Iconographie des Orchidées » ne la mentionne pas. Il est presque certain que le binôme *O. bilunulata* a été attribué par Risso à une plante de la série d'*O. aranifera*.

D'autres auteurs ont préféré le nom d'*O. forestieri* donné par Pojero (1909) dans le volume trois de sa « *Flora Sicula* ». Auparavant, Reichenbach (1851) dans les « *Icones florum germanicæ et helveticæ* » l'avait décrite en variété de l'*O. fusca* Link subsp. *iricolor* Desfontaines. Ces références n'ayant pu être étayées : l'épithète *forestieri* ne peut être utilisé. Basionyme : *O. fusca* Link subsp. *iricolor* Desf. var. *forestieri* Rchb.

#### **5- *Ophrys funerea*** Viviani,

C'est le deuxième binôme attribué à une plante, après l'*O. fusca* Link, de la série qui nous intéresse. Cette *Ophrys* a reçu un traitement assez péjoratif dans les 150 premières années ; Viviani, excellent latiniste et helléniste, excellent botaniste, avait distingué *funerea* de *fusca* et observé que *funerea* du continent s'apparentait à *funerea* de Corse. Plusieurs synonymes sont ensuite apparus, *O. sulcata* Devillers-Terschuren et Devillers et *O. zonata* Devillers-Terschuren et Devillers. *Ophrys sulcata* résulte du choix d'un type à l'extrémité de l'aire de répartition et de plus dans une population ambiguë (hybride avec *vasconica*). Faut-il considérer que *O. sulcata* est endémique de l'île d'Oléron ? Cette synonymie s'explique par les similitudes dans les descriptions de *funerea*, *sulcata* et *zonata*.

Enfin, *O. fusca* Link subsp. *minima* Balayer est l'une des seules descriptions valides de Balayer ! C'est un synonyme d'*O. funerea*. Mais aucun matériel n'est conservé au Laboratoire de Biologie végétale de l'Université de Perpignan.

#### **6- *Ophrys arnoldii*** Delforge

Cette espèce peut apparaître comme une deuxième floraison d'*O. lupercalis*. C'est une plante généralement robuste, à fleurs grandes, à labelle

plus plan avec ondulations. Des plantes du Var et des Corbières peuvent être attribuées à ce taxon.

#### **7- *Ophrys lutea*** Cavanilles, 1793

Gouan (1764) est le premier à avoir nommé cette *Ophrys* sous l'appellation *O. insectifera* L. var. *lutea* dans sa « *Flora Monspeliaca* ». Mais Cavanilles Palop (1793) dans ses « *Icones et descriptiones plantarum* » n'en parle pas, bien qu'il soit évident qu'il utilise le terme de Gouan. Les deux *Ophrys* décrites dans cet ouvrage (*O. lutea* et *O. scolopax*) sont les deux premières à conserver jusqu'à nos jours leur nom.

#### **8- *Ophrys lutea*** Cavanilles subsp. *phryganae* ; *Ophrys corsica*

Le basionyme proposé *O. phryganae* Devillers-Terschuren est assez rare en Sardaigne et en Corse. L'*Ophrys* de la phrygana de Corse a été récemment individualisé sous le binôme *O. corsica*. J'ai choisi ici le seul binôme disponible actuellement au rang de sous-espèce. L'*Ophrys* de la phrygana est pollinisée par de nombreuses abeilles du genre *Andrena*, dont *A. humilis prunella* [= *A. tadauchii Gusenleitner*] et *A. panurgimorpha*. La pseudocopulation expérimentale par *A. hesperia* a été observée en Corse (*A. hesperia* pollinise *O. sicula* en Sicile).

Autres taxons non présents en France, *O. fusca* Link, *O. iricolor* Desf, *O. dyris* Maire, *O. algarvensis* Tyteca

#### **Références bibliographiques**

- BALAYER M., 1986.- Diagnoses de quelques taxons infraspécifiques d'*Orchidaceae* reconnus en Languedoc et Roussillon. Bull. Soc. Bot. France, Lettres Bot. 133 (3): 279-283.
- BARLA J. B., 1868.- Flore illustrée de Nice et des Alpes Maritimes. Iconographie des Orchidées. 83 pages, 63 planches. Nice.
- CAVANILLES A. J., 1793.- Icones et descriptiones plantarum, quae aut sponte in Hispania crescunt, 2. (Orchidaceae: 46-47, Tab 160-161).
- DANESCH O. & E., 1969.- Eine neue *O. fusca* Sippe aus Frankreich. Die Orchidee 20 (5): 254-259.
- DELFORGE P., DEVILLERS-TERSCHUREN J. & DEVILLERS P., 1991.- Contributions taxonomiques et nomenclaturales aux orchidées d'Europe (*Orchidaceae*). Natural. Belges 72 (3): 99-101.
- DELFORGE P., 1999.- *O. arnoldii* et *O. luentina*, deux espèces nouvelles du groupe d'*O. fusca*. Natural. Belges 80 (3): 244-260.
- DELFORGE P., 1999. Contribution à la stabilisation de la nomenclature dans le groupe d'*O. fusca*: désignation d'un néotype pour *O. fusca* Link in Schrader 1800, *O. funerea* Viviani 1824, *O. bilunulata* Risso 1844 et *O. forestieri* (Reichenbach fil. 1851) Lojacono 1909. Natural. Belges 80 (3): 179-229.

- DESFONTAINES R. L., 1807.- Choix de plantes du corollaire de Tournefort. Ann. Mus. Hist. Nat. Par.
- Devillers-Terschuren J. & P. Devillers et F. Melki, 2000.- 14e Colloque de Paris 1999. Cah. Soc. Fr. Orch. n°6: 51.
- DEVILLERS P. & DEVILLERS-TERSCHUREN J., 1994.- Essai d'analyse systématique du genre *Ophrys*. Natural. belges 75, hors-série, spécial "Orchidées" n° 7, supplément: 273-400.
- FOELSCHÉ G. & FOELSCHÉ W., 1998.- *O. marmorata*, une nouvelle espèce de la flore Corse. L'Orchidophile 29 (133): 177-178.
- Foelsche G., W. Foelsche, M. Gerbaud & O. Gerbaud, 2000. Corse, in collo Guardiola apud Anse de Peraiola. J. Eur. Orch. 32 (3/4): 421, 422.
- FOELSCHÉ G. et W. & GERBAUD M. et O., 2000.- *O. peraiolae* spec. nov. und die Taxa der *O. fusca*-Gruppe in Korsika. J. Eur. Orch. 32 (3/4): 403-455.
- Gouan A. 1764- Flora Mospeliaca, sistens plantas no. 1850 ad sua genera relatas. 1: 975-976.
- GÖLZ P. & REINHARD H. R., 1990.- Beitrag zur Orchideenflora Sardiniens (2. Teil). Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ. 22 (3): 405-510.
- LINK H. F., (1799) 1800.- Nachricht von einer Reise nach Portugal nebst botanischen Bemerkungen in einem Schreiben an den Herausgeber. J. Bot. 2 (4): 297-326.
- 10: 218-229.
- MAIRE R., 1931.- Contribution à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord (fascicule 17). Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord 22 (1): 30-67.
- MELKI F., 2000.- Réflexions biogéographiques sur *O. lutea* et quelques taxons proches. 14eme Colloque de Paris 1999. Cah. Soc. Fr. Orch. 6: 48-52.
- PAULUS H. F. & GACK C., 1995.- Zur Pseudokopulation und Bestäubung in der Gattung *O. (Orchidaceae)* in Sardiniens und Korsikas. Jahresber. Naturwiss. Ver. Wuppertal 48: 188-227.
- PAULUS H. F. & GACK C., 1999.- Bestäubungsbiologische Untersuchungen an der Gattung *O.* in der Provence (SO-Frankreich), Ligurien und Toscana (NW-Italien) (*Orchidaceae* und Insecta, Apoidea). J. Eur. Orch. 31 (2): 347-422.
- LOJACONO POJERO M., 1909.- Flora Sicula. vol. 3. (*Orchidaceae*: 5-53).
- RISSO A., 1844.- Flore de Nice. (*Orchidaceae*: 456-470).
- REICHENBACH H. G., 1851.- *Icones florum germanicarum et helveticarum XIII-XIV*. part 2: 33-180, pl. 61-170.
- TYTECA D., BENITO AYUSO J. & WALRAVENS M., 2003. *O. algarvensis*, a new species from the southern Iberian Peninsula. J. Eur. Orch. 35 (1) 57-78.
- VIVIANI D., 1824.- *Florae Corsicae specierum novarum, vel minus cognitarum diagnosis quam in Florae Italicae fragmenti alterius prodromum exhibet*. 1-16. Genuae (Typ. Pagano).

#### Taxons valides de la section *fusca-lutea*

- Ophrys algarvensis* (non présent en France)
- Ophrys arnoldii*
- Ophrys dyris* (non présent en France)
- Ophrys eleonorae*
- Ophrys funerea* (renferme *sulcata* et *zonata*)
- Ophrys fusca* (non présent en France)
- Ophrys iricolor* (non présent en France)
- Ophrys lutea*
- O. lutea* subsp. *phryganae*
- Ophrys lupercalis*
- Ophrys marmorata* (renferme *bilunulata* et *peraiolae*)
- Ophrys vasconica*

### Jean-Paul Hervy se retire.....

Entomologiste médicale de formation, Jean-Paul Hervy est apparu dans le paysage de l'orchidophilie héraultaise dans les années 90 ; il repris en main la cartographie de ce département en 1997, succédant à Gérard Delvare. Infatigable coureur des bois, il a traqué avec passion les orchidées du département. Grâce à sa persévérance, l'Hérault s'est enrichi de près d'une dizaine d'espèces, nouvelles ou redécouvertes : *Epipactis fageticola*, *E. rhodanensis*, *E. distans*, *Ophrys catalaunica*, *O. aveyronensis*, *O. santonica*, *O. ciliata*, *O. corbariensis*, *O. massiliensis*, *O. virescens* et *Serapias parviflora*. Fêru d'informatique, il a regroupé ses observations dans une base de données dont l'essentiel est disponible sur un site internet. Au sein du groupement Languedoc de la SFO, Jean-Paul a également accepté de prendre la vice-présidence du bureau qui a succédé à celui dirigé jusqu'en 1999 par Rémy Souche. Son dévouement, son sens de l'humour et sa connaissance du terrain ont très largement contribué au succès de nos sorties qu'il a su rendre attractives. Compagnon d'un jour ou ami de longue date, il nous a quitté ce 7 décembre 2004 ; il nous manquera.

Le bureau